

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 96 (1999)
Heft: 9

Rubrik: Courier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Courrier des lecteurs

Voici une belle histoire d'abeilles dans une « Forêt » enchantée et profonde, en Pologne, racontée par notre « ami » Jerzy de Bialystok, apiculteur et « conteur ».

Ça se passait déjà dans la légende de la Forêt vierge !

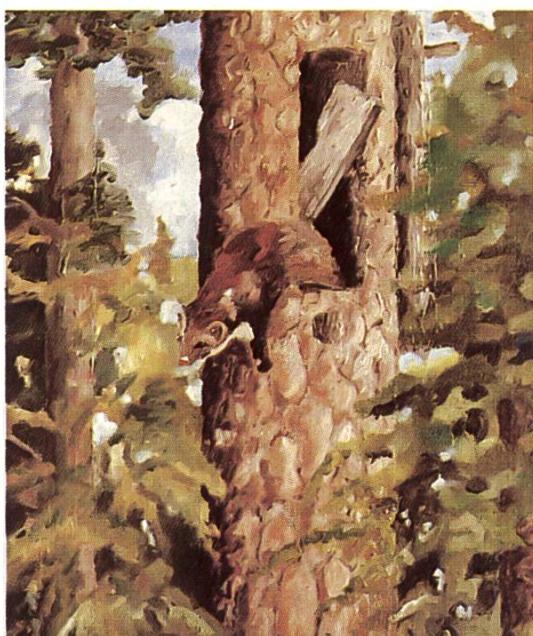
Le vieux forestier vous salue, monsieur le rédacteur. C'est le même qui, il y a quelques années, parcourait avec vous toute la Forêt de Białowieża. Est-ce que vous vous rappelez du vieil arbre apicole? Vous vous y intéressiez beaucoup. Maintenant, ce n'est que le monument de la nature. Oui, et seulement le monument. Sur le tronc il y a une petite plaque verte avec l'aigle. C'est tout. Mon grand-père tenait dans ce tronc ses petites noires (*slepotka's*). Lui, il n'est pas arrivé jusqu'à aujourd'hui. Et bon!

Je vous écris, parce qu'un jour je vous ai promis de raconter notre histoire aux apiculteurs de l'ancien régime. J'ai beaucoup de choses à dire...

Mon grand-père a raconté que dans les premiers jours d'un printemps il avait fait la revue de son rucher forestier dans le bois sacré appelé *Wyżary*.

Le soleil était déjà chaud, surtout dans les clairières abritées du vent. Oh! J'oubliais! A la veille de l'expédition du grand-père, un grand orage passa sur la Forêt, un orage avec de l'ouragan. Mon grand-père s'inquiétait de ses ruches. Il m'a dit que le lendemain il en avait examiné quelques-unes. Il avait éliminé les abeilles tombées. Les *śniot's*, il est resté aux *hwozdownia's*. A côté d'un des arbres apicoles, c'est-à-dire sur la terre, près du tronc, il y avait un *śniot*.

Monter sur l'arbre, c'était une bagatelle pour mon grand-père. Il s'était servi d'un *leziwo* vite et habilement. Bientôt, il s'était trouvé tout près de la ruche.

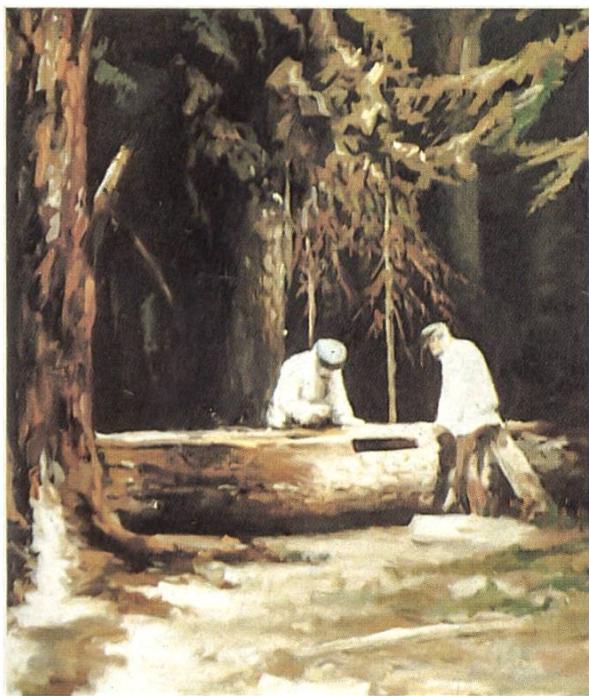


La roublarde s'était enfuie au bas du tronc.



Une ourse s'occupait à l'extraction des rayons de miel. Le pin à deux ruches était totalement fracassé.





Constat et réparation des dégâts.



Ils avaient accroché un bâton et sur lui une roue de voiture. Ils tiraient le *wyrzynek* en haut...

Et alors une martre avait sauté d'un trou. La roublarde s'était enfuie en bas sur le tronc. Et à l'intérieur, une véritable dévastation. Les rayons de miel étaient rongés. Là, il n'y avait plus d'abeilles. Mon grand-père avait éliminé les bouts de rayons. Il avait décrotté la chambre. Le *płaszka* n'était pas détruit. Il n'avait pas tamponné le *zatwór* afin de ventiler la chambre. Il avait envie d'allécher encore avant les essaims. Peut-être que les abeilles coloniseraient à nouveau cette ruche. Il avait décidé aussi d'examiner les ruches qui se trouvaient tout près du chemin de loup. Il était curieux et désirait vérifier la *dubowa kołoda* et l'*odenek*, qu'il avait fixées contre les ours l'automne précédent. Il était sur le point de passer devant une petite clairière et de tourner au sentier qui condui-



Le creusement de cette ruche avait duré quelques jours.



sait à l'une des ruches. Soudain il avait entendu un halètement et des piaulements. Il ne voulait pas se trahir, alors il s'était caché doucement et avec précaution derrière les arbrisseaux. Il était resté muet, bien qu'il fût habitué à voir des scènes diverses dans la Forêt. Le pin à deux ruches était totalement fracassé. Une ourse s'occupait de l'extraction des rayons de miel de la ruche et même le bruit d'un canon n'aurait pu l'arrêter. Les abeilles toutes faibles se défendaient à peine. Trois oursons badinaient sur l'arbre abattu. C'était les trois oursons de cette année-là. Le protecteur s'y trouvait aussi. Le grand-père s'était éloigné discrètement.

Le lendemain, après être arrivés à la Forêt, mon père et le grand-père avaient minutieusement regardé cet arbre abattu. Les ruches étaient complètement dévastées. Il ne restait autour que des fragments de cire.

Ils avaient commencé à découper ce fragment où se trouvait la ruche. Hélas ! il n'y en avait qu'un. L'autre était éclaté le long du tronc fracassé. Ils avaient rassemblé en somme trois *wyrzynek's*. Ils s'étaient décidés à placer les ruches *wyrzynek's* sur l'un des frênes à la lisière du bois. Ici, ils avaient adopté une manière intéressante de transport en hauteur. Entre les branches, ils avaient accroché un bâton et sur lui une roue de voiture. Ils avaient enroulé une corde autour du moyeu de cette roue et l'avaient baissée de deux côtés. Puis ils avaient accroché le *wyrzynek* à l'un des bouts de la corde. Mon grand-père tenait le bout libre et ainsi il tirait le *wyrzynek* en haut. Mon père propulsait la roue avec la jambe. C'est surprenant, mais cette sorte d'ascenseur fonctionnait parfaitement. Ils avaient facilement guidé tous les trois *wyrzynek's* à l'arbre, où ils avaient des appuis préparés un peu plus tôt, et là ils les avaient accrochés au tronc. Ce printemps-là, mon grand-père avait eu beaucoup de travail. Il devait assurer bien des ruches, réparer les *samobitnia's*, la *dubowa kołoda* ancienne de mon grand-père, ainsi que le *koszałka* détaché par l'ours. En plus, il avait commencé à découper une ruche neuve. Il faisait beau. Le soleil chauffait de plus en plus fort. Ça et là, la neige blanchissait encore dans les endroits ombragés. Mon grand-père avait aisément trouvé son pin, sur lequel en automne il avait coupé le *ciosno*. Ce pin avait plus d'un mètre de diamètre. L'écorce du pin était *bajrakowata*. L'arbre s'inclinait vers le sud, haut et svelte. Le grand-père très content le dorlotait des yeux ; c'était un arbre magnifique... Il ôta le *leziwo* de ses épaules. Il avait sorti la hachette de derrière sa ceinture. La *pieszna* était déjà près du tronc. A ce moment-là, il avait remis le *leziwo*, mais d'une autre façon : sur les épaules et sur le dos à la fois. Il avait mis aussi le *liszka* sur le cou. Les bouts du *leziwo*, il les avait jetés de deux côtés. Il avait enfoncé la hachette derrière la ceinture. Il avait fait le signe de la croix. Il était debout devant l'arbre, il avait jeté le *leziwo* autour du tronc, puis il avait fait le premier noeud. Il avait mis dedans la jambe droite et il s'était redressé. Etant debout dans ce noeud, il avait fait le deuxième. Les *postoly* facilitaient l'escalade. Après avoir mis la jambe dans le deuxième noeud, il avait défait le premier par un tiraillement violent. Ainsi, en faisant les noeuds, il s'était vite trouvé à l'altitude voulue. Là, il avait formé autour du tronc une sorte de bande. Mon père lui avait donné un bâton de charme à bout pointu. Le grand-père l'avait enfoncé derrière la bande. Il avait fait de même avec le deuxième bâton. Ensuite, il avait lié les bâtons croisés à l'aide du *chobot*. De cette façon le père et le grand-père avaient construit une sorte de plate-forme. Mon grand-père étant debout là-haut, il avait la banquette derrière lui, sur le dos. A l'aide de la hachette, il avait découpé l'écorce en forme de la ruche future. Puis, au moyen du *pieszna*, il



avait commencé à éliminer du blanc jusqu'à la carie du bois. Après être arrivé à la carie, il avait très attentivement regardé. Elle était brun-jaune. C'était bien. Il avait continué. Quand il était fatigué, il s'asseyait sur la banquette.

Le creusement de cette ruche avait duré quelques jours. Entre-temps, il avait enfoncé les clés et la *hwozdownia* aux trous forés préalablement. Il avait accroché le *sniot* à la *hwozdownia*. Il n'avait pas fermé le *zatwór* de la ruche, parce qu'elle devait encore sécher un peu. Les abeilles visitaient les anémones, récoltaient le sirop d'érable. Les bruits d'oiseaux croissaient chaque jour. Mon grand-père se dépêchait. Il approchait du moment où il faudrait « allécher » les ruches.

Fin de la première partie. Jerzy Koruiewo

(A suivre)

Dictionnaire

<i>slepotka</i>	abeille
<i>wyżar</i>	tronc du pin brûlé jusqu'à l'aubier, pour procurer du bois gras nécessaire pour allumer le feu
<i>wyżary</i>	bois sacré
<i>sniot</i>	moitié du bloc de chêne coupé en long, à deux trous pour les chevilles (clefs)
<i>hwozdownia</i>	cheville enfoncée dans le tronc à droite de la ruche pour accrocher le <i>śniot</i>
<i>leziwo</i>	genre d'appareil en corde pour monter dans les arbres
<i>płazka</i>	planchette pour fermer l'orifice de la ruche, mais devant le <i>śniot</i>
<i>zatwór</i>	orifice du gîte apicole
<i>dubowa kołoda</i>	piège contre les ours, un bloc de chêne qui pend devant la ruche, genre de pendule
aussi	
<i>samobitnia</i>	
<i>odenek</i>	piège mobile sous la ruche, contre les ours; genre de plate-forme autour du tronc apicole ayant en dessous des chevilles courtes et aiguës; rappelle à s'y méprendre une herse
<i>wyrzynek</i>	fragment du tronc apicole avec la ruche
<i>ciosno</i>	signe coupé sur le tronc apicole
<i>bajrakowata</i>	concerne l'écorce, qui doit être lisse et avec des sillons peu profonds
<i>piesznia</i>	ciseau au long manche
<i>liszka</i>	partie du <i>leziwo</i>
<i>postoły</i>	souliers d'écorce
<i>chobot</i>	fin de la corde du <i>leziwo</i>

En deuxième partie

- Installation du piège dit *koszałka*
- Aventure stupéfiante d'un ramasseur de miel
- Un surcroît de précautions ne nuit pas



Très grand choix Meilleur rapport qualité/prix

Réduction sur ruches et éléments bois: 10% à Fr. 1200, 13% à Fr. 2500, etc.

Ruches épicea, jolis assemblages à tenons. Renommées depuis les années 20, certaines sont toujours en service! Nombreux modèles, très nombreuses variantes; quelques exemples:

MAX MENTHON

**Rue du Commerce 36-38
F-74200 Thonon (France)
Tél. (0033) 450 70 23 22
Fax (0033) 450 70 21 19**

Dépôt et matériel disponible sur demande chez M. Jacques Castella, 1668 Neirivue (FR), tél. (026) 928 19 65.